

REGIE MUNICIPALE

THÉÂTRE
DES CÉLESTINS

COMÉDIE DE LYON

DIRECTION

JEAN MEYER
ALBERT HUSSON

“*macbeth*”

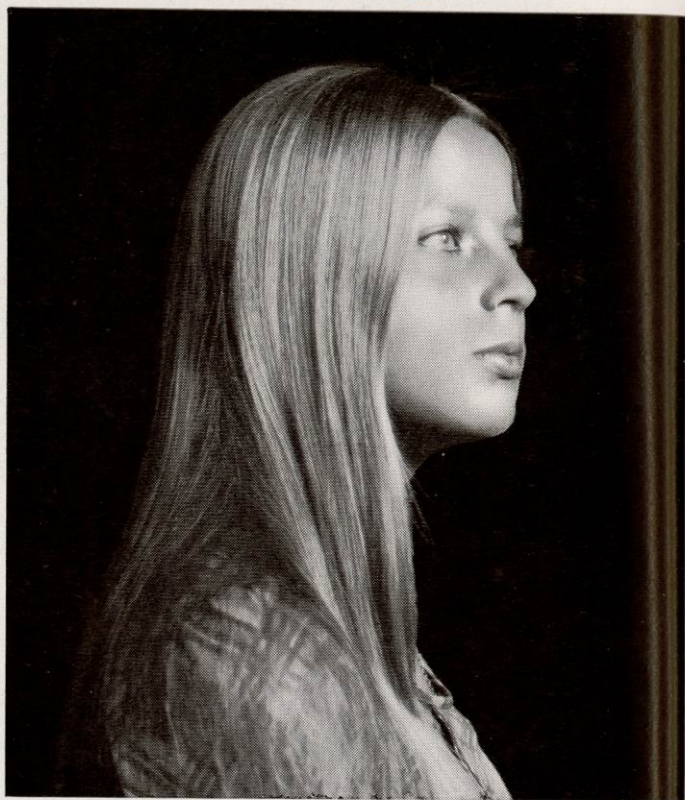
DE WILLIAM SHAKESPEARE

ADAPTATION ET
MISE EN SCENE DE

JEAN MEYER

DECORS
ET COSTUMES DE

YVON HENRY



arc photo

le spécialiste du portrait d'art

10, rue jean de tournes - lyon 2
(près de la place des jacobins)
téléphone 42 13 31

LA
DE

LA TRAGÉDIE DE MACBETH

Peut-on croire aux sorcières ?

A la veille de la colonisation de la Lune par les Terriens, la question ne semble pas pouvoir se poser, fût-ce dans la ville dite des brumes et du mystère. Et puis, pour croire aux sorcières, il faut d'abord qu'il y en ait. Or, nous ne croyons pas en connaître, ni ne savons, du moins, les reconnaître.

Ce n'est pas une raison pour que Macbeth, vaillant général écossais du onzième siècle, fidèle vassal et ami du roi Duncan, n'ait pas cru au don de prophétie des étranges créatures, semblables à des êtres surnaturels, qu'il rencontra sur une lande déserte, en compagnie d'un autre général, Banquo, comme lui victorieux des ennemis de l'Ecosse. Le fait est rapporté par Raphael Holinshed dans sa *Chronique d'Ecosse* (1578), du même ton que les autres événements historiques dont Shakespeare a tiré l'intrigue de sa pièce. Que le dramaturge élizabéthain y ait cru ou non, il n'en est pas moins certain que ses contemporains ne doutaient nullement de l'existence de ces alliées du démon, que la justice anglaise condamnait de temps en temps au bûcher. Le roi Jacques I^{er} lui-même n'avait-il pas publié ses dialogues de *Démonologie*, mettant pour ainsi dire à la mode la sorcellerie, à l'époque où, vers 1605-1606, Shakespeare composait sa sinistre tragédie ?

Devant ces étranges phénomènes, Macbeth et Banquo crurent d'abord à de simples hallucinations. Mais bientôt ces trois « sœurs mystérieuses » se mirent à prophétiser à nos deux officiers les plus illustres destinées. La pièce ne sera que l'accomplissement de ces énigmatiques oracles, au prix de multiples forfaits accumulés par Macbeth, en qui les prophéties font naître ou croître l'ambition la plus effrénée.

Cette tragédie historique est-elle un drame du Destin, puissance surnaturelle qui s'asservit un vaillant soldat jusqu'à le conduire aux plus grands honneurs par les crimes les plus odieux ? ou bien est-ce celui de l'ambition naturelle qui, après avoir triomphé de tous ses adversaires, dévore celui qu'elle prétend servir ? De toutes façons, il s'agit ici d'une passion inhumaine et dévastatrice, d'une force sata-



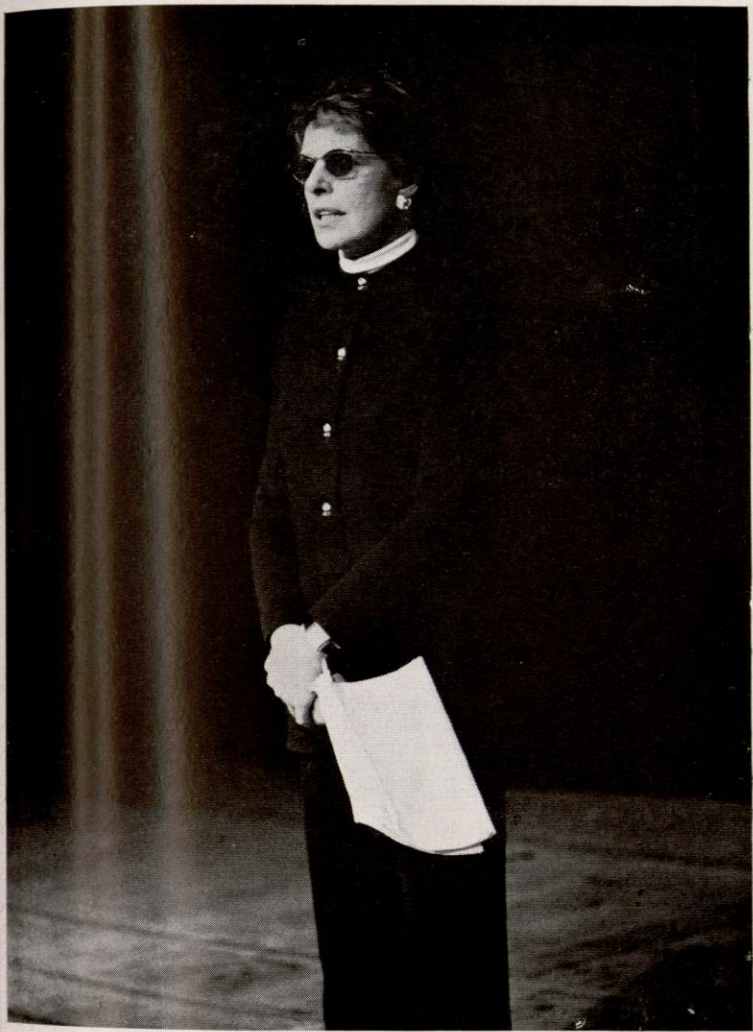
brasserie les Archers

93, rue Président-E.-Herriot
Lyon 2
Tél. 42 50 81

*ouvert jour et
nuit*

ses spécialités lyonnaises
et régionales
son cadre rénové
son bar
son ambiance

RENDEZ-VOUS DES ARTISTES ET DES SPORTIFS



MADELEINE ROBINSON

PHOTO X.



EXPOSITION-VENTE au rez-de-chaussée et entresol
de salons style et contemporain - canapés fixes ou convertibles

TOUS TISSUS D'AMEUBLEMENT
cuir pleine peau, skai tous coloris
dépositaire literie EPEDA et DUNLOPILLO

DÉCORATION
tapisseries, tentures, voilages, moquettes, glaces
petits meubles d'appoint

RHONALP-CONFORT
Le spécialiste du siège...

6, RUE
 DE L'ANCIENNE
 PRÉFECTURE
 LYON-2

TÉLÉPH. 37 30 29

Parking
 place des Jacobins
 et quai de Saône

ENTRÉE LIBRE

nique. La question est de savoir si, dans l'esprit de l'auteur, elle est extérieure ou intérieure à Macbeth. Les interprétations érudites varient avec Schiller, Schlegel, Gervinus, après Coleridge et De Quincey, et, de nos jours, A.C. Bradley, Sir Arthur Quiller-Couch, entre autres commentateurs. Quoi qu'il en soit, les puissances des ténébres ne l'emportent que dans la mesure où elles parviennent à enténébrer l'âme des héros, qui sont ici les traîtres. Macbeth ne sait bientôt plus distinguer le bien du mal, et se laisse emporter par l'escalade de la violence et du mensonge. Son ambition et sa cruauté, sa puissance et sa déchéance croissent de pair jusqu'à ce qu'il tombe sous les coups d'un vaillant seigneur, défenseur de la légitimité royale et justicier de sa propre famille massacrée sur l'ordre de Macbeth.

Par quelles étapes Macbeth parvient-il jusqu'au trône d'Ecosse ? Si les premiers honneurs lui échoient en toute justice (acte premier), c'est par la félonie qu'il s'emparera de la couronne, assassinant le roi Duncan, son suzerain, son ami et son invité d'honneur (acte deux). Puis il devra se débarrasser d'un rival et d'un témoin dangereux, Banquo, en le faisant tuer (acte trois). Désormais, un insatiable appétit de puissance le pousse à commettre de multiples usurpations, déprédations, meurtres, qui plongent l'Ecosse dans le malheur et condamnent le tyran à vivre dans l'insomnie du remords. Privé de l'appui de sa femme, la première instigatrice de ses crimes, il a recours aux sorcières dont de nouvelles prophéties lui font croire, dans leur dangereuse ambiguïté, à une complète sécurité, à une invulnérabilité personnelle en face de l'opposition qui, avec l'aide d'Edouard le Confesseur, s'organise en Angleterre (acte quatre). Mais les succès militaires de ses adversaires lui révèlent bientôt le sens véritable des prophéties. Abandonné des puissances infernales auxquelles il avait cru, ainsi que de ses propres partisans, Macbeth se retrouve seul devant le châtiment final.

Cette sanglante ascension de l'ambitieux thane écossais nous surprend, car rien dans sa nature « trop pleine du lait de la tendresse humaine » ne semblait l'y porter. Sa propre épouse l'en croit incapable. C'est, d'ailleurs, elle qui, dans l'espoir d'être un jour reine à ses côtés, deviendra son mauvais génie. Si les trois sorcières sont les agents surnaturels du drame, c'est Lady Macbeth qui en est le moteur naturel. Cette quatrième sorcière, née de l'imagination de Shakespeare travaillant sur deux ou trois lignes de Holinshed, est naturellement ambitieuse ; rejetant toute féminité, elle étouffera en elle-même et en son mari toute trace d'humanité, et, sans avoir besoin de recourir à la magie, pactisera consciemment avec le Mal. Elle ne

EDITIONS - LIBRAIRIE

camugli



6, rue de la Charité
Lyon 2
Tél. 37 24 49

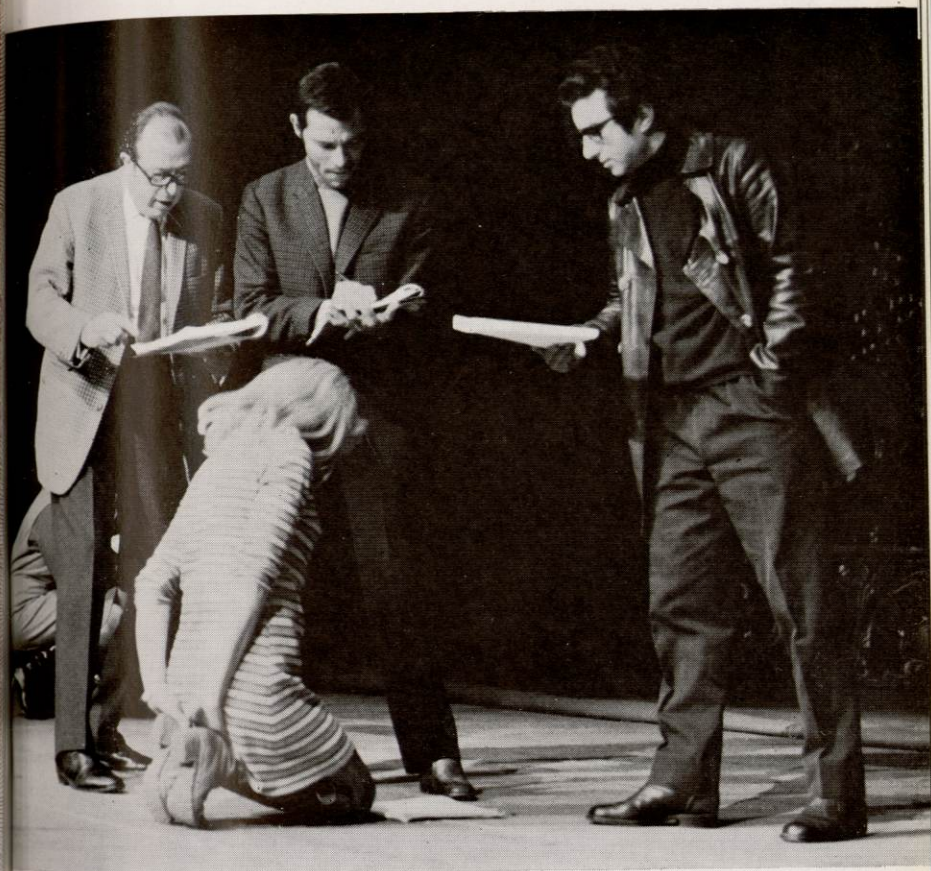
GRAND SPÉCIALISTE
DU LIVRE :

DROIT
MÉDECINE
SCIENCES
TECHNIQUE

*est à votre
disposition pour
votre documentation
et tous
vos problèmes
de bibliographie*

Ouvert du lundi au samedi sans interruption de 9 h. à 19 h. 30

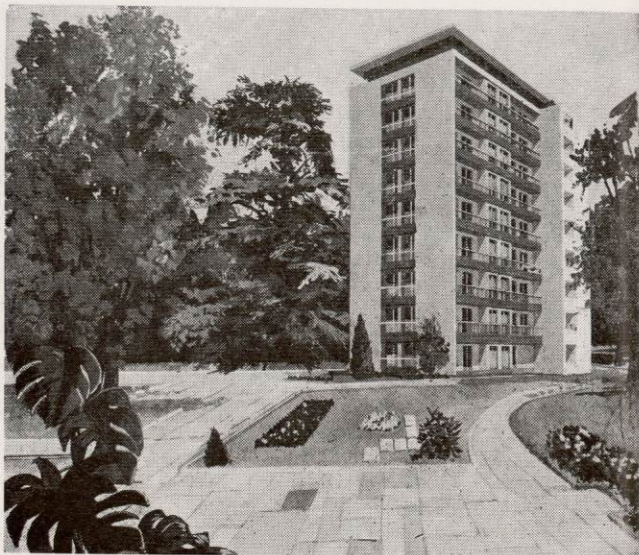
M A I S O N F O N D É E E N 1 8 0 3



DE GAUCHE A DROITE :

PHOTO X.

JEAN MEYER - JANINE BERDIN - CLAUDE GIRAUD
PIERRE BIANCO



**BAUR
LAURENÇON
DÉGUILHEM**

les constructeurs lyonnais

31, rue mazenod - lyon 3 - téléphone : 60 08 47
7, rue childebert - lyon 2 - téléphone : 37 54 25

**LA RÉSIDENCE
DE SAXE**

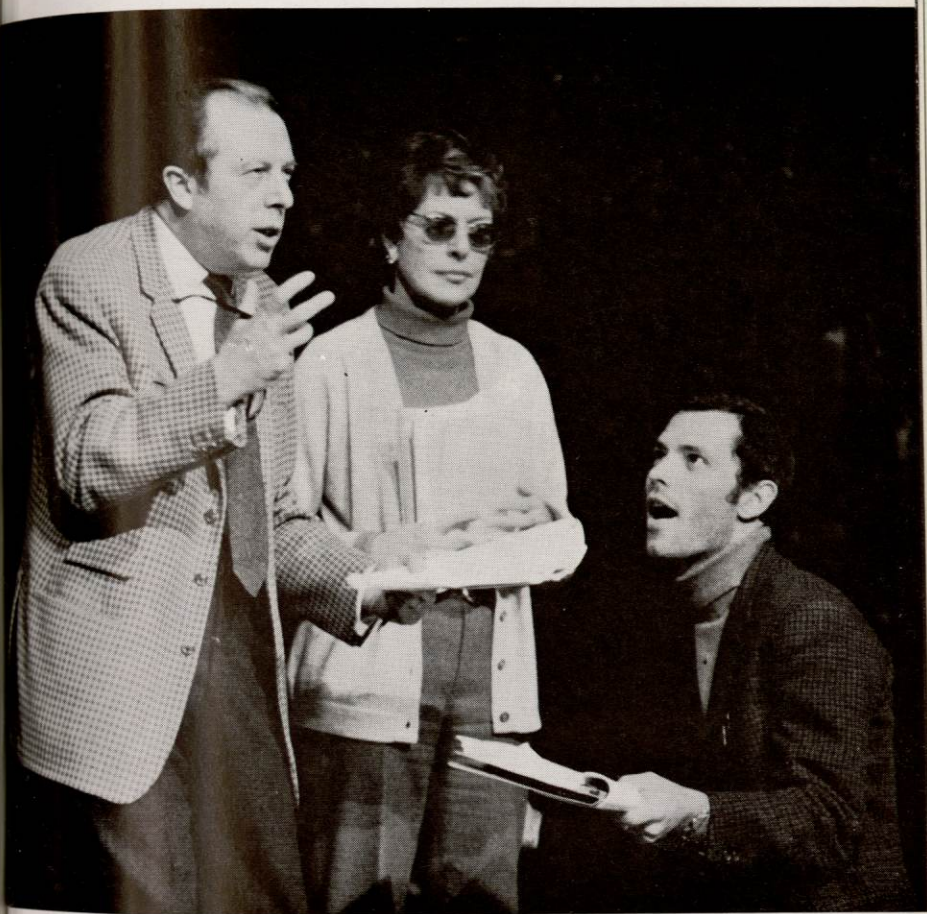
95-97
avenue de Saxe
LYON 3

**LA RÉSIDENCE
DE LA
CROIX-ROUSSE**

rue Philippe-
de-la-Salle
LYON 4

**PARC
SAINT-IRÉNÉE**

44-48
rue Commandant
Charcot
LYON 5



DE GAUCHE A DROITE :

PHOTO X.

JEAN MEYER - MADELEINE ROBINSON - CLAUDE GIRAUD

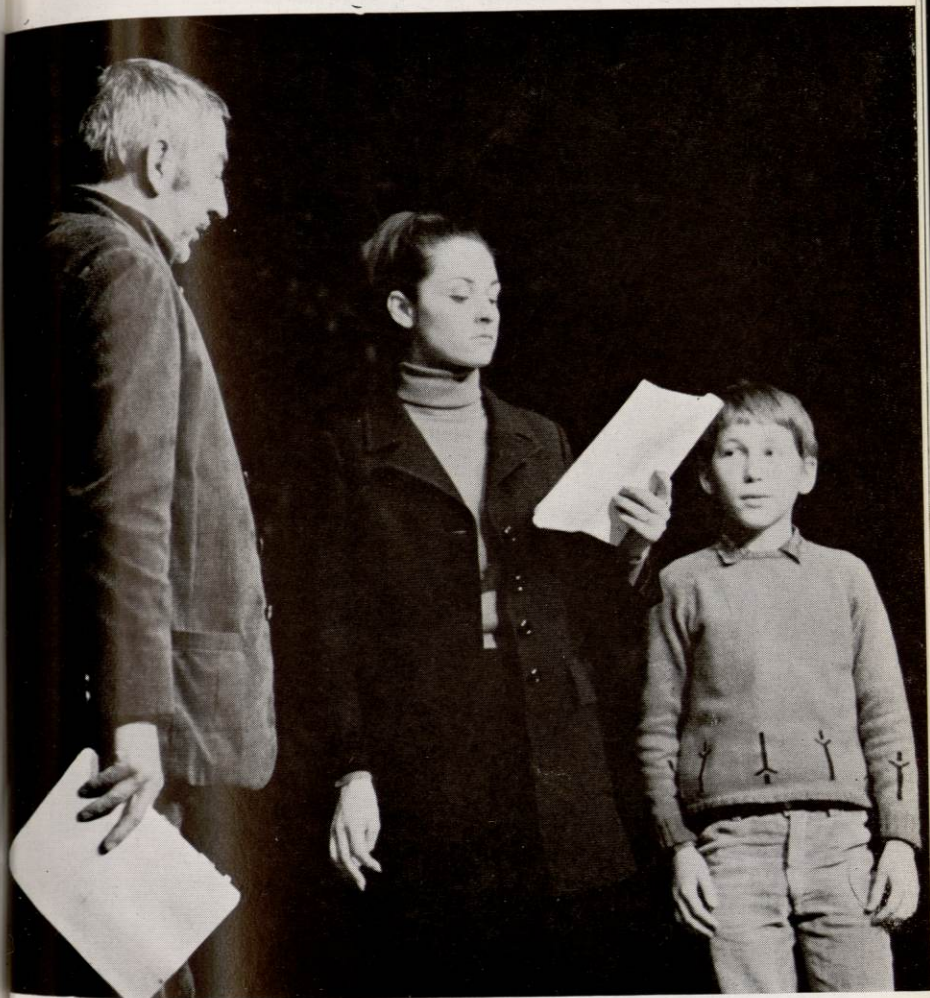
maniera, pourtant, pas le poignard. Ayant présumé de sa résistance morale, elle perdra la raison et se détruira elle-même. Tant il est vrai que l'homme, fait pour le Bien, accomplit un suicide en se livrant au Mal.

Couple étrange que ces deux héros, assoiffés d'honneurs plus encore que de puissance. S'aiment-ils seulement ? Complices dans l'ambition et le crime, ils sont unis par une connaissance mutuelle de leurs capacités et de leurs limites. Dans ce ménage, dont les enfants ne sont l'objet que d'une brève allusion, c'est Lady Macbeth qui détient la force maléfique : elle enfante son mari dans le royaume du Mal, l'y nourrit et élève. Celui-ci, excellent soldat mais esprit faible, précipité dans le crime, y persévéra avec la conscience du parfait militaire, mais aussi avec le courage qui lui vaudra une mort désabusée mais digne.

Dans ce drame dur et vide d'amour, privé de joie et de lumière, deux brèves scènes du quatrième acte apportent quelques instants de douceur et d'humanité : c'est, d'abord, le loyalisme de Macduff à l'égard de Malcolm, héritier du trône ; puis la tendresse familiale de ce même Macduff et de sa femme envers leurs enfants. De même, aucun trait d'humour ou de comédie ne vient soulager la tension continue de cette tragédie : seule le portier sceptique et truculent, cher à De Quincey (voir l'essai *On the knocking at the gate in « Macbeth »*), fait office de clown ou de fou. Par contre, avec une périodicité qui souligne l'architecture de la pièce, Shakespeare manie heureusement l'ironie dramatique, ponctuant l'action d'échos et de rappels des actes passés.

Une remarquable unité de ton caractérise cette pièce à l'intrigue simple et linéaire, l'une des plus courtes de Shakespeare. Malgré le romantisme du surnaturel et de la poésie constante de l'écriture, *Macbeth* s'apparente assez aux tragédies grecque et française. Aucun meurtre d'importance n'ensanglante ici la scène shakespearienne. Mais le sang versé hors scène vient, d'une tache indélébile, accuser sur le théâtre le couple hypocrite et meurtrier. Plus profondément imprégnée encore est l'âme des deux criminels voués aux puissances des ténèbres. Le rouge et le noir sont les couleurs de ce drame, dont plusieurs scènes capitales se déroulent avec la complicité de la nuit peuplée de cris d'animaux étranges, de sorcières, de fantômes et de remords. La faible clarté du flambeau n'y révèle que l'abîme plus noir encore des âmes damnées, comme Satan, par l'orgueil.

Une poésie monstrueuse règne sur le théâtre, où se mêlent les philtres aux effroyables ingrédients, les imaginations et hallucinations de Macbeth, les visions prophétiques susci-



DE GAUCHE A DROITE :

PHOTO X.

JEAN ASTER - DANIELLE ANCELET - MARC BENOIT



*tout
ce qui est
le plus près
de la femme
s'appelle*

Scandale

GAINES SOUTIENS-GORGE LINGERIE BAS

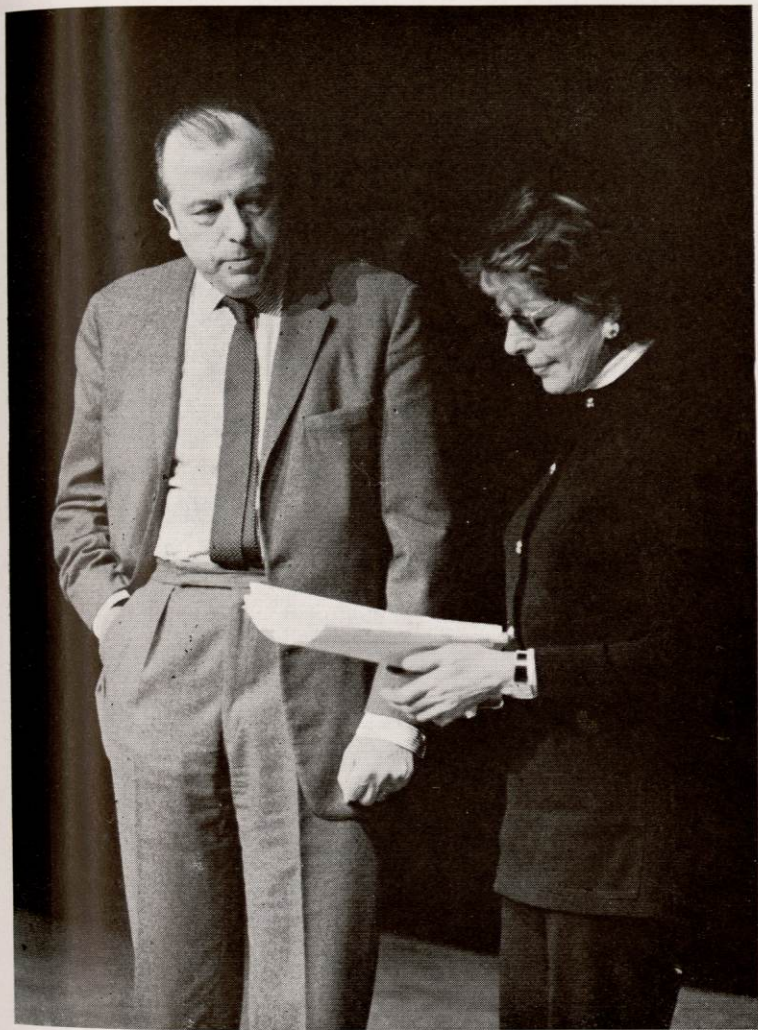


PHOTO X.

JEAN MEYER - MADELEINE ROBINSON

Luminaires



*et tables
décoratives*

PIERREL

30-32 Cours Lafayette LYON-3 - Tél. 60-50-22

“macbeth”

DISTRIBUTION
(par ordre
d'entrée en scène)

<i>Première Sorcière</i>	JANINE BERDIN
<i>Deuxième Sorcière</i>	PAULETTE FRANK
<i>Troisième Sorcière</i>	LILIANE BERTRAND
<i>Duncan</i>	JEAN-PIERRE HELBERT
<i>Malcolm</i>	JEAN ROCHE
<i>Le Sergent</i>	EDDY ROOS
<i>Lennox</i>	JEAN-PIERRE AGAZAR
<i>Ross</i>	JEAN ASTER
<i>Macbeth</i>	CLAUDE GIRAUD
<i>Banquo</i>	PIERRE BIANCO
<i>Angus</i>	PIERRE-HENRI CARTERON
<i>Lady Macbeth</i>	MADELEINE ROBINSON
<i>Le Messenger</i>	PAUL MARTIN
<i>Fléance</i>	ALAIN CLAESSENS
<i>Le Portier</i>	EDDY ROOS
<i>Macduff</i>	MICHEL FAVORY
<i>Donalbain</i>	PATRICK LE GALL
<i>Le Vieillard</i>	ROBERT DUMONT
<i>Le Serviteur</i>	PAUL MARTIN
<i>Premier Assassin</i>	PIERRE-HENRI CARTERON
<i>Deuxième Assassin</i>	PATRICK LE GALL
<i>Lady Macduff</i>	DANIELLE ANCELET
<i>Le Fils de Macduff (en alternance)</i>	ETIENNE et MARC BENOIT
<i>Le Médecin</i>	EDDY ROOS
<i>La Dame de Compagnie</i>	KATY GRANDI
<i>Caithness</i>	PATRICK LE GALL
<i>Seyton</i>	PIERRE BIANCO
<i>Siward</i>	ROBERT DUMONT
<i>Le Jeune Siward</i>	ALAIN CLAESSENS

brasserie - restaurant
ouvert jour et nuit

midi-minuit

après le spectacle, dans un cadre agréable

Hugues GUELPA

vous offre

SES POISSONS ET
FRUITS DE MER

SA GRATINÉE
SES SPÉCIALITÉS

15, rue casimir-périer - lyon 2
téléphone : 37 67 95

D I N E R S D ' A F F A I R E S



DE GAUCHE A DROITE :
PIERRE BIANCO - JEAN MEYER - MICHEL FAVORY - JEAN-PIERRE HELBERT

PHOTO X.

tées par les sorcières, le rêve somnambulique de Lady Macbeth. Ajoutons-y le tableau lamentable de l'Ecosse tyrannisée par l'usurpateur, et même cette forêt de Birnam, dont la tache verte se déplace et monte à l'assaut du château de Dunsinane, telle un océan qui vient laver tout ce sang inutilement répandu. A peine si quelques scènes en prose viennent troubler la majesté du vers blanc.

Devant l'habituelle ambiguïté des pièces de Shakespeare on peut s'interroger sur le sens profond de cette tragédie. Cet auteur dramatique pose, en effet, plus de questions qu'il n'apporte de réponse explicite. Toutefois, on se demande s'il ne faut pas chercher un début de réponse dans le déroulement de l'action, l'évolution des caractères et des destins, aussi bien que dans la magie du verbe. A l'interrogation philosophique répondent la vérité de l'être qui se

élégante et personnelle votre ligne sera

Claire Belle

68, rue président-édouard-herriot - lyon 2

créations
prêts
à
porter



Tabardel

62, rue président-édouard-herriot - lyon 2

fournitures pour couture - haute nouveauté

règle sous nos yeux, la vérité de l'acte qui construit les existences individuelles, et cette vérité envahissante qu'est l'enchantement progressif du style poétique. Lorsque tombe enfin le rideau sur les incertitudes qui occupent depuis trois siècles les exégètes de Shakespeare, lorsque se referment le livre, ou le programme, n'est-il pas vrai que se dessine, pour continuer à s'édifier dans le souvenir ou dans la succession des lectures et des représentations, le monument de l'Art, fait de psychologie et d'action, de philosophie et de rêve, de comédie et d'humour, de lyrisme et d'épopée, de bons mots, enfin, et de beaux vers ? N'est-ce pas là qu'il faut, en fin de compte, chercher la vérité shakespearienne ?

LOUIS T. ACHILLE,
Professeur de Première Supérieure.

L'angliciste appréciera la valeur poétique des passages suivants :

- *Caractère de Macbeth* : acte I, scène 7 ; II, scènes 1 et 2 ; III, scènes 1, 2 et 4 ; IV, scène 1 ; V, scènes 3, 5, 7 et 8.
- *Caractère de Lady Macbeth* : actes I, scènes 5 et 7 ; II, scène 2 ; III, scènes 2 et 4 ; V, scène 1.
- *Scènes des sorcières* : actes I, scènes 1 et 3 ; III, scène 5 ; IV, scène 1.
- *Scènes diverses* :
 - le portier* : acte II, scène 3 ;
 - Epouse et fils de Macduff* : acte IV, scène 2 ;
 - Macduff et Malcolm* : acte IV, scène 3.

THEATRE DES CELESTINS

Administrateur de la
Comédie de Lyon
Directeur de la scène
Régisseur général
Chef machiniste
Chef électricien

ROBERT-ALAIN PAULET
RENE MONIEZ
HENRI VART
ROGER GIRARD
JEAN BOYER

Photographie
page 1 de couverture
Imprimé sur les
presses typo-offset des
Publicité concédée à

MADAME J. COLOMB GÉRARD

ÉDITIONS ET IMPRIMERIES DU SUD EST
AVENIR PUBLICITÉ - LYON

*Le raffinement d'une sélection de meubles
choisis et signés pour vous
avec l'expérience GAROLA*



Meubles **GAROLA**

8, ROUTE NATIONALE - 69 BRIGNAIS
TELEPHONE : 48 10 16

la proue



poésie - théâtre - cinéma

livres sur l'art
toutes les nouveautés

LIBRAIRIE - GALERIE

15, rue Childebert - Lyon 2

une belle piscine ...



entreprise

**ROLLE
ET SES FILS**

**toutes constructions
en maçonnerie et
béton armé**
(immeubles, villas, usines)

19, rue colonel-klobb
69-villeurbanne
téléphone : 84.99.02